

## **A mourir de rire : le spectacle de Fabrice Luchini et son portrait de « la femme d'affaires Kim Kardashian... »**

En raison de son triomphe, le spectacle va être prolongé en octobre 2023 !  
Les places sont dorées et déjà en vente.

Pendant l'année du confinement, j'ai travaillé (modestement) sur trois grands auteurs : Jean de la Fontaine, Blaise Pascal et Charles Baudelaire. Ils m'ont tellement passionné que j'ai décidé d'en faire un spectacle qui s'appelle "La Fontaine et le Confinement".

avec: Fabrice LUCHINI

spectacle de : Fabrice LUCHINI

mise en scène: Emmanuelle GARASSINO

"Éblouissante lecture [...] fascinante osmose entre le conteur et son public" - Le Figaro

"Le génial bavard nous fait entrer en un divin silence" - Télérama

□ Attention, les billets ne sont ni repris ni échangés et les représentations commencent à l'heure. Aucun retardataire ne peut être accepté dans la salle, pour ne pas perturber le bon déroulement du spectacle.

*"Entrer dans une salle pendant qu'un acteur joue, c'est poser une main sur l'épaule d'un homme qui est en train de dessiner."* - Sacha GUITRY

photo Georges Biard

---

**Robert Luchini**, dit **Fabrice Luchini** [[fabʁis lykini](#)], né le 1<sup>er</sup> novembre 1951 à [Paris 9<sup>e</sup>](#), est un [acteur français](#).

Nommé onze fois aux [César](#), Fabrice Luchini est lauréat du [César du meilleur acteur dans un second rôle](#) en 1994 pour son rôle dans *[Tout ça... pour ça !](#)* de [Claude Lelouch](#).

## Biographie

### Enfance, formation et débuts

Robert Luchini naît le 1<sup>er</sup> novembre 1951 dans le [9<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#). Son père, Adelmo Luchini (1910-2008), marchand de fruits et légumes d'origine [italienne](#), est né à [Villerupt](#). Sa mère, Hélène Raulhac (1919-2008), est native du [10<sup>e</sup> arrondissement de la capitale](#)<sup>1</sup>. Ils sont tous deux inhumés au [cimetière de Montmartre](#) (division 21). Benjamin et enfant gâté<sup>2</sup>, il a deux frères, Alain et Michel. Il grandit dans le [quartier de la Goutte-d'Or](#) dans le [18<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#) où ses parents tiennent leur commerce de primeurs<sup>3</sup>. À 55 ans, ruiné par une opération immobilière, son père devient chauffeur de poids lourd et sa mère doit refaire des ménages<sup>2</sup>.

Robert Luchini obtient péniblement son [certificat d'études](#) grâce à un « vieil instituteur, qui a repéré en lui quelques aptitudes pour la dictée et la rédaction » et l'a préparé à l'examen<sup>4</sup>. Comme il n'est pas attiré par l'école, sa mère le place en [1965](#) comme apprenti dans un [salon de coiffure](#) chic du 3, [avenue Matignon](#)<sup>5</sup>, tenu par Jacques France. C'est alors qu'il adopte le prénom de Fabrice<sup>6</sup>. Il cultive parallèlement, en [autodidacte](#), son goût prononcé pour la [littérature](#) ([Balzac](#), [Flaubert](#), [Proust](#), [Céline](#) dont il a la révélation à 17 ans, lorsqu'un prêtre lui donne un exemplaire du *[Voyage au bout de la nuit](#)*<sup>2</sup>). Il est, en outre, passionné par la [musique soul](#) et [James Brown](#). Il fréquente les [discothèques](#), dont le *Whisky à Gogo* à Paris, où les patrons Paul Pacini et Ben Simon le repèrent sur la piste de danse, étant à lui tout seul une attraction qui attire la clientèle. Ils lui proposent de devenir l'animateur de la succursale de leur boîte de nuit qu'ils projettent d'ouvrir à Angoulême<sup>7</sup>. C'est sur la piste

du *drugstore* d'[Angoulême](#) qu'il est découvert en 1968 par [Philippe Labro](#), alors en repérage pour son film [Tout peut arriver](#) et qui lui offre son premier rôle (1969)<sup>8</sup>.

Il décide de suivre des cours d'[art dramatique](#) chez [Jean-Laurent Cochet](#)<sup>9</sup>, puis, après plusieurs films confidentiels, rencontre [Éric Rohmer](#) avec qui il tourne [Le Genou de Claire](#) et surtout [Perceval le Gallois](#) en 1978 (avec le rôle principal du chevalier qui « plombe son image »)<sup>2</sup> au côté notamment d'[Arielle Dombasle](#). Associé à un cinéma intellectuel et difficile, Fabrice Luchini « en est réduit à reprendre la coiffure, à livrer des plats cuisinés » et à tourner un film alimentaire avec [Aldo Maccione](#)<sup>2</sup>, [T'es folle ou quoi ?](#) en [1982](#)<sup>10</sup>. Sa carrière décolle vraiment avec [Les Nuits de la pleine lune](#) en 1984, film pour lequel il est nommé au [César du meilleur acteur dans un second rôle](#), et [Quatre aventures de Reinette et Mirabelle](#) en 1987.

## Carrière



L'acteur, nommé à la [18<sup>e</sup> cérémonie des César](#) (1993) pour [Le Retour de Casanova](#).

Fabrice Luchini tourne ensuite avec [Nagisa Ôshima](#), [Pierre Zucca](#), [Cédric Klapisch](#), [Claude Lelouch](#) et [Édouard Molinaro](#). Mais c'est son rôle dans [La Discrète](#) de [Christian Vincent](#) en 1990 qui le fait connaître du grand public, et qui lui vaut une nomination au [César du meilleur acteur](#).

Il devient dans les [années 1990](#) un acteur très demandé par le [cinéma français](#) et campe de nombreux rôles de composition comme dans [Le Retour de Casanova](#) en

1992 aux côtés d'[Alain Delon](#) et [Elsa Lunghini](#) ; dans *Tout ça... pour ça !* ; dans *Le Colonel Chabert* (1994) aux côtés de [Gérard Depardieu](#), [Fanny Ardant](#) et [André Dussollier](#) ; dans *Beaumarchais, l'insolent*. Il est à nouveau nommé aux [César](#) pour ces quatre films et reçoit celui du [César du meilleur acteur dans un second rôle](#) en 1994 pour *Tout ça... pour ça !*.

En [1994](#), il fonde la société « Assise production » qui coproduit certains des films dans lesquels il joue<sup>11</sup>.

Il s'adonne aussi, notamment grâce à [Jean-Laurent Cochet](#), au théâtre, sa véritable passion, « seul lieu où s'exprime la vie, la nourriture de la vie, ce qu'aucune école n'enseignera jamais ». Il partage son activité entre le cinéma et la scène et rencontre un important succès en déclamant des textes de [La Fontaine](#), [Nietzsche](#), [Céline](#) (avec *Voyage au bout de la nuit*), [Paul Valéry](#), [Philippe Muray](#) ou [Roland Barthes](#). Il a également fait connaître des auteurs contemporains, [Yasmina Reza](#) ou [Florian Zeller](#). Il est nommé quatre fois aux [Molières](#)<sup>12</sup>, dont deux pour celui du [Molière du comédien](#).



L'acteur au [Festival de Cannes 2007](#), quelques mois après la sortie de *Molière*. Cette décennie, moins prolifique, amène néanmoins Fabrice Luchini, vers la fin, à des rôles de plus grande envergure.

En [2000](#), il interprète le rôle-titre de la comédie de mœurs *Barnie et ses petites contrariétés*, écrite et réalisée par [Bruno Chiche](#). Il monte ensuite sur les

planches pour une reprise de la pièce [Knock](#), de [Jules Romains](#), au [théâtre de l'Athénée](#). Sa prestation lui vaut le [prix du Brigadier](#).

En [2003](#), il mène la large distribution de la comédie [Le Coût de la vie](#), écrite et réalisée par [Philippe Le Guay](#) et donne la réplique à [Sandrine Bonnaire](#) pour le drame [Confidences trop intimes](#), de [Patrice Leconte](#).

Il revient à la comédie populaire [La cloche a sonné](#), de [Bruno Herbulot](#), puis s'aventure vers un cinéma plus ambitieux avec deux projets très différents : en [2006](#) sort la satire [Jean-Philippe](#) de [Laurent Tuel](#), où il fait face à [Johnny Hallyday](#). Puis en [2007](#), il prête ses traits à [M. Jourdain](#) pour le biopic [Molière](#), co-écrit et réalisé par [Laurent Tirard](#) (et avec [Romain Duris](#) dans le rôle-titre). Sa performance lui vaut le Saint Georges d'argent du [Festival international du film de Moscou](#).

En [2008](#), il fait partie de la distribution chorale du drame [Paris](#), de [Cédric Klapisch](#), d'un autre film au casting très étendu, la comédie [Musée haut, musée bas](#), de [Jean-Michel Ribes](#), puis revient à un cinéma plus populaire pour la comédie dramatique [La Fille de Monaco](#), d'[Anne Fontaine](#), où il donne la réplique à la jeune [Louise Bourgoin](#).



L'acteur au [déjeuner des nommés](#) des [César du cinéma 2013](#), pour [Dans la maison](#).

Durant cette décennie, l'acteur enchaîne les performances remarqu  es lui permettant de décrocher quatre nouvelles nominations au [César du meilleur acteur](#).

En [2010](#), il partage d'abord l'affiche de la comédie [Les Invités de mon père](#), d'[Anne Le Ny](#), avec une autre actrice favorite de la critique, [Karin Viard](#). Puis il fait partie du casting quatre étoiles réuni par [François Ozon](#) pour sa

satire [Potiche](#). L'acteur y retrouve Karin Viard, à laquelle s'ajoutent [Catherine Deneuve](#) et [Gérard Depardieu](#).

En [2011](#), il connaît un joli succès critique et commercial en portant la comédie historique [Les Femmes du 6<sup>e</sup> étage](#), de [Philippe Le Guay](#). L'acteur y est cette fois marié à [Sandrine Kiberlain](#). [L'année suivante](#), il retrouve [François Ozon](#), qui lui a confié le premier rôle du drame [Dans la maison](#). Il décroche une nomination aux Césars pour cette interprétation. Parallèlement, l'acteur s'autorise à incarner [Jules César](#) dans la grosse production [Astérix et Obélix : Au service de sa Majesté](#), de [Laurent Tirard](#). Il succède ainsi à [Alain Chabat](#) et [Alain Delon](#), précédents interprètes du rôle.

Mais c'est en [2013](#) qu'il est de nouveau acclamé par la critique : [Alceste à bicyclette](#), qui marque sa troisième collaboration avec [Philippe Le Guay](#), lui vaut une nomination au [César du meilleur acteur](#). Puis en [2014](#), la réalisatrice [Anne Fontaine](#) en fait un boulanger transi de fascination pour une sculpturale jeune femme incarnée par [Gemma Arterton](#) dans [Gemma Boverly](#).

L'année d'après, sa propre fille, [Emma Luchini](#), lui confie un second rôle dans son drame [Un début prometteur](#), porté par [Manu Payet](#). Cependant, c'est le drame [L'Hermine](#), de [Christian Vincent](#), où il joue un juge tombant amoureux d'une jurée incarnée par [Sidse Babett Knudsen](#), qui lui vaut une nouvelle nomination aux Césars. Il est également nommé pour le [Lumière du meilleur acteur](#) 2016 et reçoit la [coupe Volpi de la meilleure interprétation masculine](#) du [Festival de Venise 2015](#).

En [2016](#), il fait confiance au scénariste-réalisateur [Bruno Dumont](#) pour la comédie expérimentale [Ma loute](#). Il y donne la réplique à [Juliette Binoche](#) et [Valeria Bruni Tedeschi](#).

Bon client de la télévision, réputé pour ses saillies verbales et ses pirouettes pour éviter de répondre aux questions plus personnelles, il reconnaît cette année-là être « condamné à la performance<sup>14</sup> » mais préfère quitter « la condition d'[histrion](#) légèrement hystérique » pour retrouver la scène.

À la fin de l'année [2018](#), il tient le rôle-titre de la comédie dramatique [Un homme pressé](#), d'[Hervé Mimran](#). Il y a pour partenaire [Leïla Bekhti](#). Puis il incarne [Joseph Fouché](#) dans la grosse production [L'Empereur de Paris](#), de [Jean-François Richet](#),

portée par [Vincent Cassel](#).

Début [2019](#), il a pour partenaire [Camille Cottin](#) pour la comédie dramatique [Le Mystère Henri Pick](#), de [Rémi Bezançon](#), puis la jeune [Anaïs Demoustier](#) pour la romance [Alice et le Maire](#), de [Nicolas Pariser](#). Puis il joue un ami de [Patrick Bruel](#) pour la comédie [Le Meilleur reste à venir](#), co-réalisée par le tandem [Matthieu Delaporte](#) - [Alexandre de La Patellière](#). Luchini avait tourné avec le chanteur-acteur trente ans plus tôt, pour la comédie [P.R.O.F.S15](#).

## Vie privée

Fabrice Luchini est le père d'[Emma Luchini](#) qu'il a eue en 1979 avec Cathy Debeauvais, une [secrétaire de rédaction](#)<sup>16</sup> rencontrée dans l'[ashram](#) d'un [gourou](#) indien s'appelant Prem Rawat ou également Maharaji<sup>17</sup> et qui le laisse s'adonner au [vagabondage sentimental](#)<sup>16</sup>. En 2018, sa compagne est Emmanuelle Garassino, qui a travaillé vingt ans pour le Leem (syndicat professionnel de l'industrie pharmaceutique).

Concernant ses opinions politiques, l'acteur se caractérise comme n'étant ni de [droite](#) ni de [gauche](#)<sup>18,19</sup> mais fustige régulièrement la gauche<sup>20,21</sup>. Il critique souvent les [hommes politiques](#) qu'il estime « peu cultivés »<sup>22</sup>. Cependant il est proche de [Nicolas Sarkozy](#)<sup>23</sup> et d'[Emmanuel Macron](#), bien qu'il mette en avant l'ambition de ce dernier, voyant en lui un « un personnage stendhalien »<sup>24</sup>.

En 2009, lors d'une interview au magazine [Têtu](#), il déclare avoir eu un rapport homosexuel : « [...] À une époque, j'allais mal et je me disais que j'étais peut-être un homo refoulé. J'ai essayé une fois avec un bonhomme, mais ce n'était pas ça. Ça m'a... bouhh... troublé<sup>25</sup>. » En 2012, il affirme à [Télérama](#) :

*« Pendant vingt ans, tout le monde a cru que j'étais homo : un acteur si maniéré ! Mais j'étais obsédé par les femmes, client des prostituées dès l'âge de quinze ans. J'étais ce que [Céline](#) appellerait un tracassé du [périnée](#), un chercheur<sup>26</sup>. »*

En 2012, en réponse à la lettre de l'acteur [Philippe Torreton](#) parue dans [Libération](#) dans laquelle celui-ci reprochait à [Gérard Depardieu](#) son exil fiscal, Fabrice Luchini ironise en ces termes :

« *Ceux qui jugent Depardieu, surtout s'ils sont acteurs, [...] devraient juger aussi leur filmographie. Quand on attaque Depardieu, il faut avoir une filmographie solide*<sup>27</sup>. »

# Filmographie

## Cinéma

### 1969-1979[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [1969](#) : *Tout peut arriver* de [Philippe Labro](#) : Fabrice
- [1970](#) : *Valparaiso, Valparaiso* de [Pascal Aubier](#)
- [1970](#) : *Le Genou de Claire* d'[Éric Rohmer](#) : Vincent
- [1974](#) : *Contes immoraux* (dans l'épisode *La Marée*) de [Walerian Borowczyk](#) : André
- [1975](#) : *Né-* de [Jacques Richard](#)
- [1975](#) : *Le Vivarium* de [Jacques Richard](#)
- [1976](#) : *Vincent mit l'âne dans un pré (et s'en vint dans l'autre)* de [Pierre Zucca](#) : Vincent Vergne
- [1978](#) : *Perceval le Gallois* d'[Éric Rohmer](#) : *Perceval*
- [1978](#) : *Violette Nozière* de [Claude Chabrol](#) : Camus
- [1978](#) : *Même les mômes ont du vague à l'âme* de [Jean-Louis Daniel](#) : Arthur

### Années 1980

- [1980](#) : *La Femme de l'aviateur* d'[Éric Rohmer](#) : Mercillat
- [1981](#) : *Le Beau Monde* de [Michel Polac](#) (téléfilm)
- [1982](#) : *T'es folle ou quoi ?* de [Michel Gérard](#) : Jean-François Sevrans
- [1982](#) : *Zig Zag Story* (Et la tendresse ? Bordel !n° 2) de [Patrick Schulmann](#) : Bob Hemler
- [1984](#) : *Emmanuelle 4* de [Francis Leroi](#) : Oswaldo, le magicien
- [1984](#) : *Les Nuits de la pleine lune* d'[Éric Rohmer](#) : Octave
- [1985](#) : *P.R.O.F.S* de [Patrick Schulmann](#) : Michel
- [1985](#) : *Max mon amour* de [Nagisa Oshima](#) : Nicolas
- [1985](#) : *Rouge-gorge* de [Pierre Zucca](#) : Frédéric



- [1986](#) : [Conseil de famille](#) de [Costa-Gavras](#) : l'avocat véreux
- [1986](#) : [Hôtel du paradis](#) de Jana Bokova
- [1987](#) : [Les Oreilles entre les dents](#) de [Patrick Schulmann](#) : Luc Fabri
- [1987](#) : [4 aventures de Reinette et Mirabelle](#) d'[Éric Rohmer](#) : le marchand de tableaux
- [1988](#) : [La Couleur du vent](#) d...

source wikipedia